



Galles du Cynips du châtaignier sur rameaux

Par Valérie Belrose

Clichés Giovanni Bosio - Service pour la protection des végétaux - Turin (Italie)

## Un Cynips menace la châtaigneraie à fruits

Le Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus* Yasumatsu, 1951 ; Hyménoptère Cynipidé), appelé aussi Chalcide du châtaignier, est considéré au niveau mondial comme le ravageur le plus important de cette essence. Originaire de Chine, il a été introduit au Japon, en Corée, dans le Sud-Est des États-Unis, puis en Italie en 2002.

Cet insecte se développe uniquement sur châtaignier. Les larves passent l'hiver dans les bourgeons et provoquent la formation de galles au printemps. Elles s'y nourrissent pendant 3 à 4 semaines, atteignent une longueur de 2 à 3 mm, puis entrent en nymphose. Les adultes apparaissent entre fin-mai et fin-juillet et la ponte commence immédiatement. Les œufs, insérés à l'intérieur des bourgeons, éclosent au bout de 4 à



Femelle



Femelle

6 semaines. Les larves ne peuvent être détectées durant l'automne et l'hiver, jusqu'à la formation des galles au printemps suivant. Ces galles se forment sur les jeunes rameaux, le pétiole, voire la nervure centrale des feuilles ; elles contiennent une ou plusieurs loges et mesurent 0,5 à 2 cm de diamètre.

Les attaques du Cynips provoquent une diminution de la croissance des rameaux et une baisse de la fructification (jusqu'à une perte de rendement de 50 à 70% dans la châtaigneraie à fruits). La littérature mentionne des cas de dépérissement et de mortalité liés à cet insecte. Au Japon, ce ravageur est en partie responsable de la diminution de la production de châtaignes (-50% en 20 ans).



Galle sectionnée avec larves



Trous de sortie sur une galle

Il n'existe pas de méthode de lutte phytosanitaire ou sylvicole adaptée contre ce Cynips, si ce n'est d'enlever les rameaux attaqués (technique valable lorsque l'infestation est faible). En cas d'introduction dans une nouvelle zone, l'éradication paraît difficile, à moins d'une détection très précoce. Au Japon, plusieurs séries de variétés de châtaigniers résistants ont été mises au point successivement, l'insecte ayant réussi à contourner la résis-

tance des premières. Le châtaignier européen (*Castanea sativa*) paraît *a priori* sensible.

Dans la zone d'origine du Cynips, en Chine, les populations sont fortement régulées par un large cortège de parasitoïdes. Certains d'entre eux (*Torymus* spp.) sont utilisés au Japon dans le cadre d'une lutte biologique. Des parasitoïdes similaires se développent en Europe aux dépens du Cynips du chêne. Il est cependant peu probable qu'ils parviennent à réguler efficacement les populations de Cynips du châtaignier, en raison d'une mauvaise synchronisation probable des cycles de développement. En Europe, l'extension du foyer du Piémont italien pourrait se faire de proche en proche par le vol des femelles (qui n'ont pas besoin d'être fécondées pour pondre) ou, à plus longue distance, par le transport de plants colonisés, de boutures ou de branches coupées. L'éradication étant peu réaliste, il est probable que ce Cynips atteigne tôt ou tard le territoire français, d'autant plus que la zone ita-

lienne infestée est une des principales régions productrices de plants. Si la détection de l'insecte n'est pas aisée (les œufs et jeunes larves ne sont pas visibles à l'œil nu et l'insecte adulte est difficilement identifiable), l'observation des galles est le meilleur critère de diagnostic car ce Cynips semble être la seule espèce à provoquer des galles sur châtaignier.

Au premier abord, les dommages (moindre croissance des rameaux, baisse de la production de châtaignes) que ce ravageur est susceptible de causer aux peuplements forestiers de châtaigniers paraissent relativement limités, en comparaison des dégâts causés par les champignons responsables du Chancre et de l'Encre. Cependant, au niveau de la châtaigneraie à fruits, l'impact de ce Cynips peut être très important économiquement. Comme les châtaigniers forestiers sont susceptibles, en cas d'infestation, de constituer des réservoirs d'inoculum vis-à-vis des vergers, la détection précoce de tout foyer en forêt est essentielle. ■

Une fiche illustrée de reconnaissance est disponible au Laboratoire national de la protection des végétaux (LNPV) d'entomologie, ainsi qu'auprès des échelons du Département de la santé des forêts (DSF). Toute galle suspecte peut être envoyée au LNPV, dans un colis portant la mention "attention : Cynips châtaignier suspecté" et d'où les insectes ne pourront pas sortir.

**Contact :** LNPV entomologie  
ENSAM-INRA Zoologie  
2, place Viala - 34060 Montpellier cedex 1  
[streito@ensam.inra.fr](mailto:streito@ensam.inra.fr)

*Cet article est initialement paru dans La Lettre du DSF, n°29, mai 2004.*

### L'auteur

Valérie Belrose est ingénieure spécialisée au Département de la santé des forêts et rédactrice en chef de *La Lettre du DSF*  
[valerie.belrose@agriculture.gouv.fr](mailto:valerie.belrose@agriculture.gouv.fr)



Œufs



Larves



Nymphe